

[1674?] November 3., Solothurn

A

SCHREIBEN [DES FRANZ. AMBASSADOREN MELCHIOR DE HAROD DE SENEVAS,
MARQUIS DE SAINT-ROMAIN], AN RITTER [BEAT JAKOB I.]
ZURLAUBEN

Er sei sich sicher, dass ihn der von Uri und Schwyz getroffene Entscheid in Sachen des von ihm begehrten Aufbruchs mit Genugtuung erfüllt habe. Auch er zweifle nicht daran, dass nunmehr auch Zug dem Beispiel der beiden folgen und danach wie diese in den Besitz der Pensionen gelangen werde. *"Si vous aviez besoin pour cela de quelque lettre de moy je crois que vous me l'auriez écrit. Vous avez tousjours celle que je donnay a Bade a vos Deputez [Karl Brandenburg und Andreas Iten] qui contient mon jntention."* Da Uri und Schwyz darauf hätten eintreten können - [wahrscheinlich ging es dabei um die vom Ambassadors gewünschte, von zahlreichen Orten jedoch als schädlich abgelehnte Werbung von sog. Freikompanien] -, sollte dies eigentlich auch Zug möglich sein. *"mandez moy comment on fera en vostre Canton et si on assemblera une Commune [générale] pour cela. la conjuncture est bonne et les amis ont lieu de montrer leur amitié pour la france."* [In der Beilage] erhalte er die "nouvelles".

Original, in franz. Sprache
AH 38, 158

1675 [Januar?] 19., Solothurn

A

SCHREIBEN DES [FRANZ. AMBASSADOREN MELCHIOR DE HAROD DE SENEVAS,
MARQUIS DE] SAINT-ROMAIN, AN [BEAT JAKOB I.] ZURLAUBEN

"Je suis bien fasché que vostre Canton pour l'amour de l'Espagne qui ne luy donne rien [gemeint keine Pensionen] continue de prendre des resolutions si contraires a nos alliances [möglichlicherweise ging es dabei um die Verweigerung eines von Frankreich begehrten Aufbruchs] et que luy feront perdre justement nostre pension presentement et a l'avenir." Dies sei alles, was er ihm auf sein letztes Schreiben zu antworten habe. Die inzwischen hier eingelangten Neuigkeiten finde er im beiliegenden Memoire, *"et j'y ajouteray seulement que m [Henri de La Tour d'Auvergne, Vicomte] de*

Turenne est maitre entierement de toute la haute et basse Alsace, que Molsheim et Dachstein S'estant rendus, jl ne reste pas un seul des Ennemis [Reichsarmee] deça le Rhin, et que mr. de Strasburg [Bürgermeister und Rat] ont envoyé des deputes a m de Turenne pour luy donner satisfaction et Seureté au sujet de leur pont et du passage et se remettre en neutralité".

Den Inhalt des vorliegenden Schreibens möge er mitsamt den ob-
erwähnten Neuigkeiten auch seinem Bruder [Heinrich II. Zurlauben]
zur Kenntnis bringen.

Original, in franz. Sprache
AH 38, 159-160 - Blatt 160^v leer

[1674] November 6., Solothurn

A

SCHREIBEN DES [SECRETAIRE D'AMBASSADE, FRANÇOIS] DUMONT, [AN
BEAT JAKOB I. ZURLAUBEN]

"depuis le depart de l'ordinaire de Lucerne on a receu à Soleurre la lettre dont Je vous envoie la copie, par où vous verrez plus particulièrement que par nos nouvelles l'estat des affaires [Kriegswirren] en Alsace. Les confédérés [Reichsarmee] qui s'estoient éloignez de Mr. [Henri de La Tour d'Auvergne, Vicomte] De Turenne n'estoient pas en estat d'entreprendre de venir hiverner dans la haulte alsace. Jl faudroit pour cela qu'ils y eussent des places et qu'il eussent battu ... Turenne, et je pense ... que vous jugez bien, vous qui Sçavez la guerre, qu'ils n'oseroient l'entreprendre en sa presence et à la veue de Brisach." Deshalb verfolgten alle vom Feinde ausgestreuten Gerüchte nur das eine Ziel, "[de] couvrir le dessein de leur retraite, et il y a desja des avis icy que Mr. [der Kurfürst] de Brandebourg [Friedrich Wilhelm] a repassé le Rhin. Mr. l'ambassadeur [Melchior de Harod de Senevas, Marquis de Saint-Romain,] à veu icy un Conseiller de vostre Canton, Oncle si je ne me trompe, d'un Jeune homme de vostre ville qui a epouse icy une veufue. On a dit à S. Ex. que ce Conseiller estoit de nos amis". In der Folge dessen habe man diesen mit allen Ehren empfangen und ihn auch nach Gebühr bewirtet.

"Je n'ay point de copie separée des nouvelles et je vous en envoie une que J'ay fait ajouter à un de nos mémoires."

Original, in franz. Sprache - AH 38, 161-162